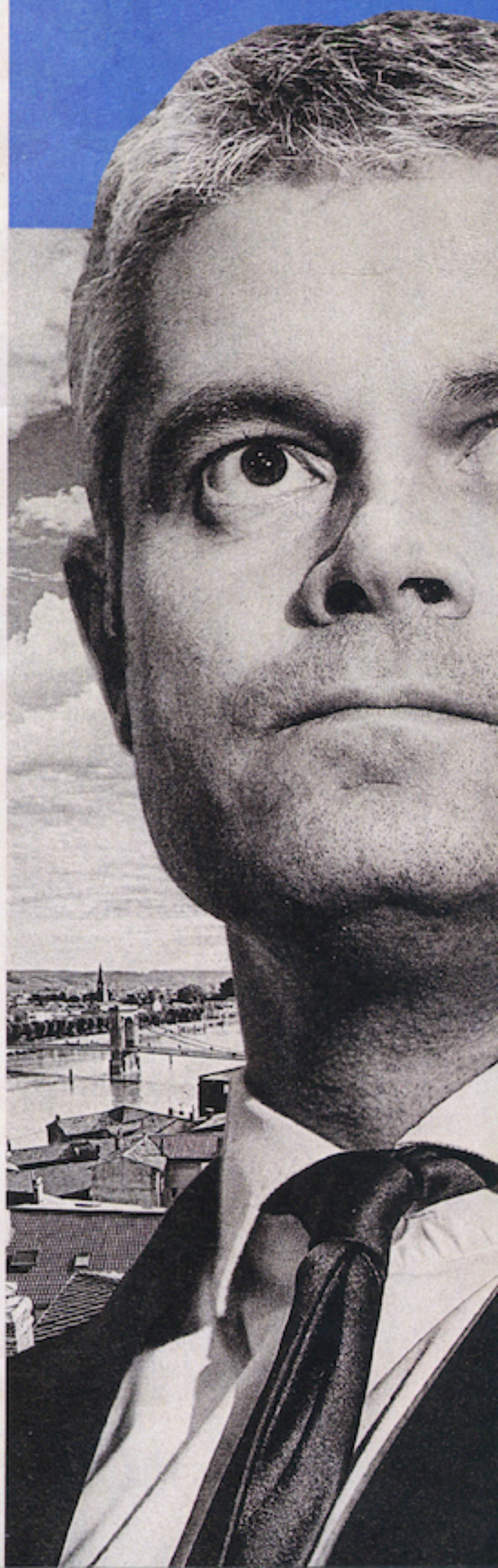


M

Le magazine du Monde

LE SYSTÈME LAURENT WAUQUIEZ

IL A FAIT
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
SA BASE ARRIÈRE
POUR 2027



M Le magazine du Monde n° 605. Supplément au Monde
n° 2107 / 2000 C 81975 / SAMEDI 22 AVRIL 2023.
Ne pas être vendu séparément. Disponible en France
métropolitaine, en Belgique et au Luxembourg.



Photos
Romain URHAUSEN
Texte
Emmanuelle LEQUEUX

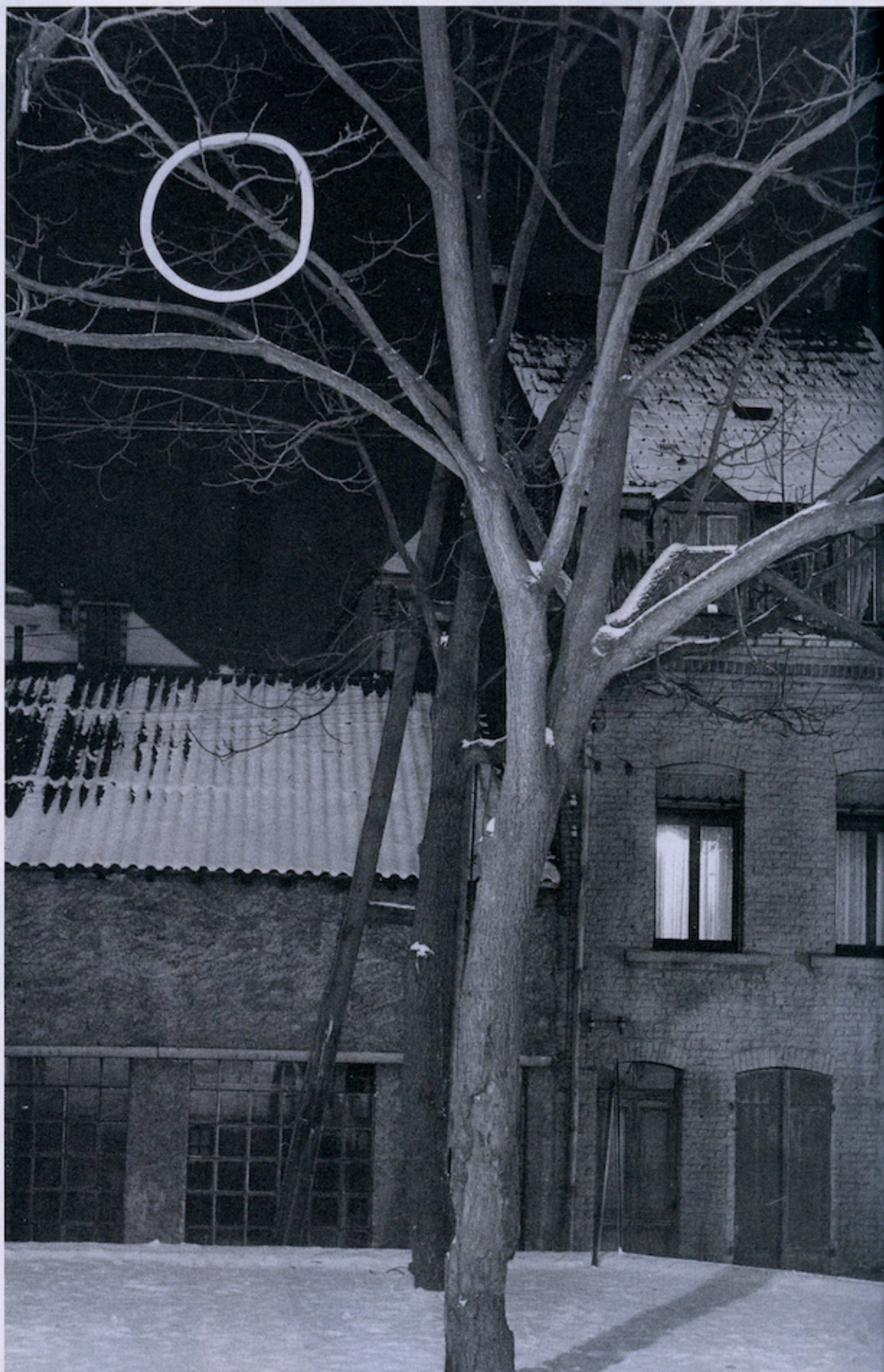
RÉALITÉ

Célébré aux dernières Rencontres d'Arles, le photographe luxembourgeois Romain Urhausen (1930-2021) est l'auteur d'une œuvre prolifique et inclassable, expérimentant jeux de lumière et cadrages radicaux. Une approche à la frontière de l'humanisme et de l'abstraction exposée à la galerie Les Douches, à Paris.





Sans titre (#11),
années 1950-1960.



"LA POÉSIE, SACHE LA VOIR DANS LA RÉALITÉ/ ET SI ELLE N'Y EST PAS ENCORE, METS-L'Y !" Cette phrase d'André Gide, le photographe Romain Urhausen (1930-2021) en avait fait l'incipit de *Visions d'une ville*. Publié en 1956, l'ouvrage portait un regard tendre sur sa cité d'Esch-sur-Alzette au Luxembourg et témoignait de la façon dont l'artiste se sera attaché toute sa vie à répondre à l'invitation de Gide : dans les chaises qu'il dessinait, dans les bijoux qu'il créait pour son épouse, les maisons qu'il bâtissait dans le Lubéron. Et dans ses images, bien sûr. « *Romain Urhausen était quelqu'un de curieux et d'ouvert, extrêmement créatif, raconte Paul Di Felice, commissaire de l'exposition que lui consacre la galerie Les Douches, à Paris. Le quotidien est très présent dans son œuvre, simplement, il le sublime à travers son art. Il voit des choses que le commun des mortels ne peut apercevoir.* » Contes urbains, magie du métal en fusion des usines sidérurgiques, vendeuse de radis à l'étal sculptural, fulgurances solarisées... Cet enfant d'un pays-frontière a oscillé entre l'humanisme à la française et la subjectivité de l'école allemande des années 1950, entre les corps, les visages et le simple jeu des formes. Est-ce la raison pour laquelle son œuvre, bien que célébrée en 2022 aux Rencontres de la photographie d'Arles, reste méconnue en France ? Inclassable, elle est riche d'éclairs de lumière et de nus épurés, de paysages tendant à l'abstraction et de vertigineuses contre-plongées.

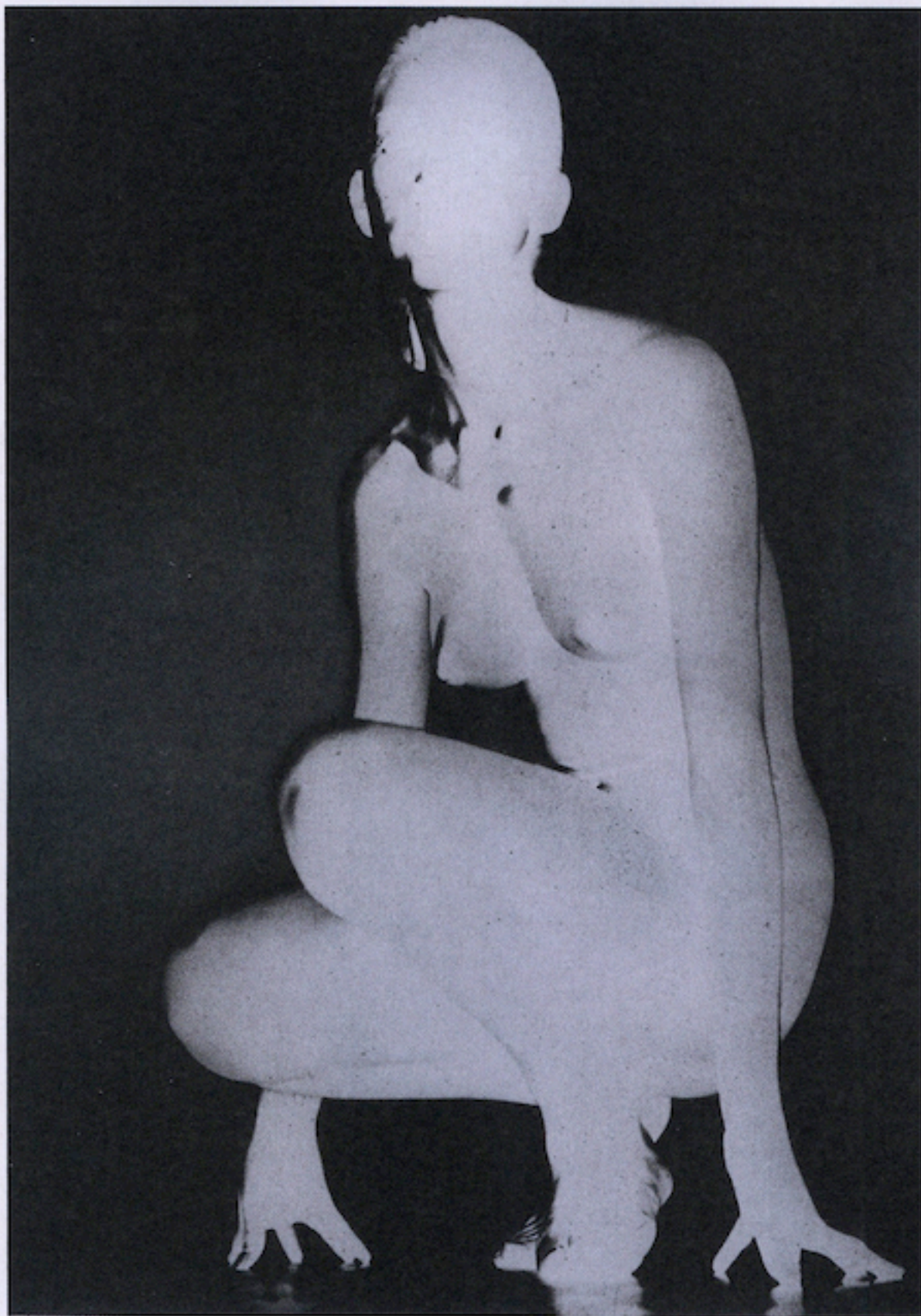
Pour Romain Urhausen, le déclic a lieu durant les années 1940, quand son père, comptable, lui offre un Zeiss Ikon 6 x 6. Il entre dans les clubs de photographie d'Esch-sur-Alzette et de Luxembourg, puis file, en 1950, à l'École nationale d'arts et métiers de Paris. L'enseignement, trop classique, le déçoit. Il part pour Saarebruck, en Allemagne. Fondateur du groupe pionnier Fotoform, l'Allemand Otto Steinert l'initie à la manipulation des négatifs et des épreuves, l'incite à tout tenter. Il apprend auprès de lui « *une nouvelle façon de regarder le monde, une nouvelle esthétique, une attitude anticonformiste, un langage très marqué par le noir et blanc, des tirages très contrastés, des cadrages radicaux et beaucoup d'expérimentations* », analyse Paul Di Felice.

C'est en digne héritier de l'école du Bauhaus qu'il grandit, touchant à l'architecture, au design, à la sculpture. De retour au Luxembourg, il crée à Esch-sur-Alzette un studio de photographie d'art. Les expériences formelles lui manquent, alors retour aux études : la Kunstakademie de Dortmund lui ouvre de nouveaux horizons, il y enseignera bientôt. Passionné de peinture abstraite et gestuelle, il ne cesse de rebondir de style en style. Il flotte comme un souvenir de Marcel Duchamp dans ses nus en mouvement, du photographe plasticien hongrois László Moholy-Nagy dans ses expériences lumineuses ; un avant-goût, peut-être, du couple de photographes allemands Becher dans ses tentatives d'inventaire des sites industriels de la Sarre. Mais c'est dans le même élan qu'il saisit à la Doisneau la poésie des Halles de Paris, la gouaille de son petit peuple plein de « *rêve-debout* », comme le chante Jacques Prévert au fil des vers qui accompagnent ses clichés, dans leur livre commun publié en 1963. « *La musique des Halles, c'est le fracas de tous les diables dans l'opéra de tous les jours* », écrivait le poète. Des mots qui pourraient tout autant s'appliquer aux images de Romain Urhausen. (M)

Page de gauche,
Sans titre (#40),
Esch-sur-Alzette,
Luxembourg,
années 1950.

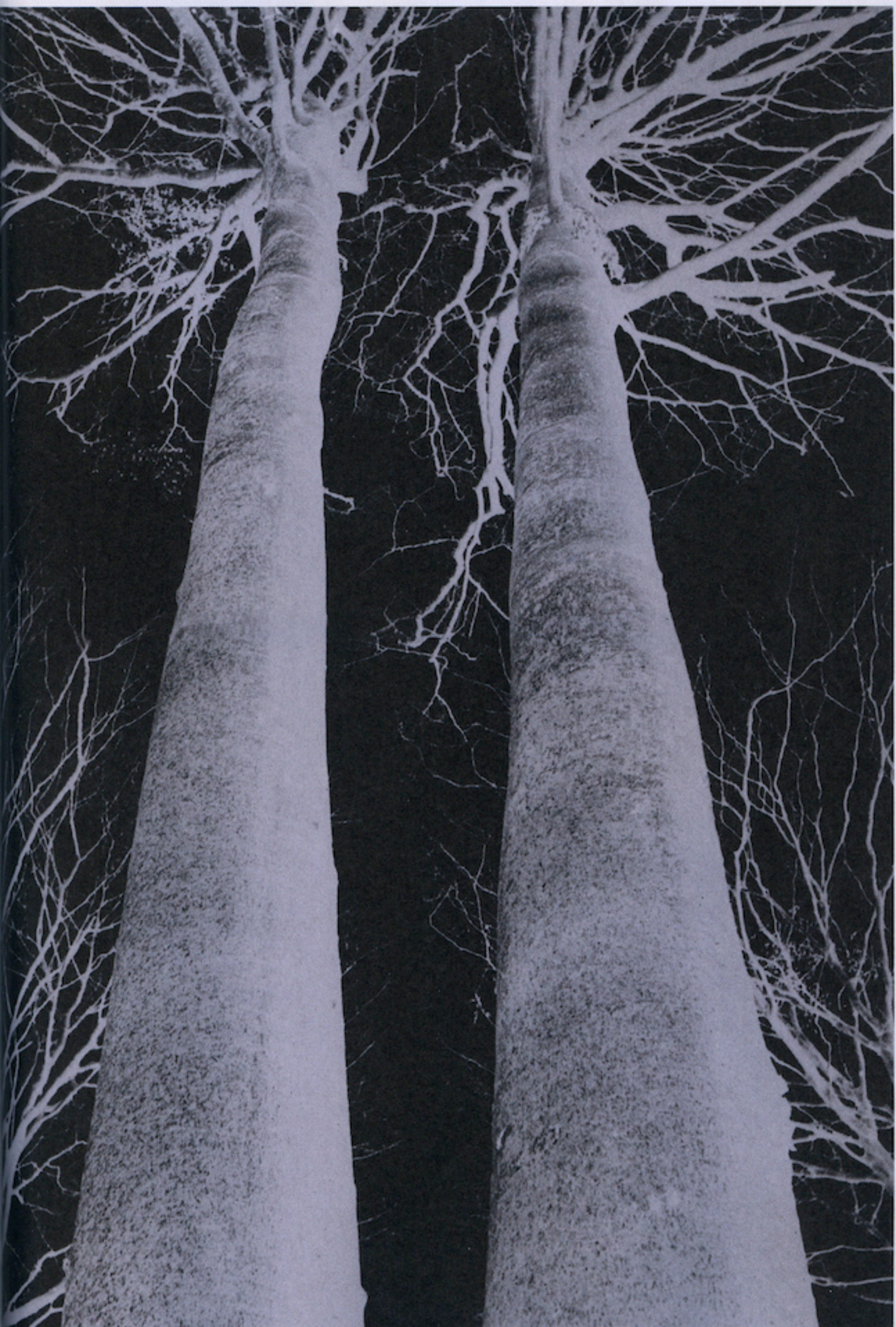
Ci-dessous,
Sans titre (#39),
Esch-sur-Alzette,
Luxembourg,
années 1950.





Ci-contre, *Squatting
Nude (#9)*, 1957.

Page de droite,
Sans titre (#33),
Luxembourg,
années 1950.







Page de gauche,
Sans titre (#41),
Moselle
luxembourgeoise,
1964.

À droite,
Sans titre (#38),
Arbed, Luxembourg,
années 1960.